Allocution de S. Exc. M. Roland Gilles,
Ambassadeur de France en Bosnie-Herzégovine,
A l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet 2014
Résidence de France

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Haut Représentant,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Messieurs les Maires,
Excellences,
Monseigneur,
Chers collègues,
Messieurs les Officiers Généraux,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je souhaite, avec toute l'équipe de l'ambassade de France, vous exprimer nos plus amicales salutations et nos remerciements pour votre présence cordiale en ce 14 juillet, le dernier pour Claudia et moi après quatre années partagées avec vous en Bosnie-Herzégovine.

Cette quatrième année fut sans doute l'année la plus difficile. Elle a été marquée, nous le savons, par l'absence de progrès politique sur les questions majeures puis par la sanction populaire des protestations de février. Elle a été frappée par les terribles inondations du mois de mai qui ont endeuillé et meurtri le pays. Je veux à ce moment remercier ceux des responsables politiques qui sont venus ce soir m'exprimer leur gratitude pour l'initiative prise par la France de co-organiser la conférence des donateurs au profit de la Bosnie-Herzégovine. Cet engagement concret témoigne de la sollicitude et de l'amitié de la France pour la Bosnie-Herzégovine.

Malgré cela, je désire garder de cette année écoulée les images qui sont un ferment positif pour l'avenir.

J'ai soutenu l'expression populaire pacifique des *plenums* qui, comme à Tuzla, a permis d'orienter l'action politique dans une voie de progrès. Je suis en particulier convaincu de la priorité qui doit être donnée à la lutte contre la corruption.

Nous avons été marqués par l'exemplarité des comportements altruistes lors des inondations où les frontières invisibles entre communautés, trop artificiellement confortées par des rhétoriques dépassées, ont été balayées par le simple désir d'aider son voisin dans la détresse.

De même s'agissant des événements marquant le Centenaire de la Première Guerre mondiale : au-delà des critiques de certains, je veux garder à l'esprit toutes les initiatives culturelles et sportives qui ont réuni dans un même élan des Nedim, des Dragan et des Josip, eux qui mettent chaque jour en échec le caractère artificiel de la distinction ethnique. Le critère ethnique est un critère du passé.

Le temps des élections se rapproche qui invitera le peuple à se prononcer. La Bosnie-Herzégovine ne peut pas perdre encore quatre ans, notamment dans le dialogue politique avec l'Union européenne. Il appartiendra au peuple de faire – s'il le veut – le choix du progrès ; à mes yeux, le progrès passe par l'union et non par la division, par la recherche de l'intérêt général et non la satisfaction des intérêts particuliers.

Pour l'heure, je vous souhaite une bonne soirée, notamment autour des chansons françaises interprétées par Jovan et Nikola qui sont une fois encore avec nous. Et un dernier mot pour remercier notre magnifique soprano Aïda !